DLP-6-2-79062635

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE

(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL

C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W

Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant P. JOURNET - N° du papier de presse 529 AD.

Nouveaux numéros de téléphone : 09.06.43 et 09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F.

BULLETIN N° 2 - 2 février 1979 (Bulletin n° 148 = n° 1 du janvier 1979)

GRANDE CULTURE

Gel sur céréales

L'atténuation des gelées que nous subissons depuis un mois permet de se faire actuellement une opinion sur les dommages causés aux cultures de céréales.

Si le gel du début du mois, parfois atténué par une couche de glace, n'a été que moyennement dommageable par contre le froid très vif de la mi-janvier et l'alternance des gelées de la dernière décade ont eu une incidence fâcheuse sur de nombreux semis.

Les dégâts sont très variables suivant les façons culturales, la variété, la couche neigeuse, la situation et surtout le type de sol et la date du semis.

En sols limoneux les dégâts sont rares et affectent surtout les blés à 1-2 feuilles qui bien qu'éclaircis restent valables.

Par contre en sols de craie le préjudice est grave sur les blés se trouvant entre les stades "coléoptile sorti à 3 feuilles vraies". A un cisaillement des plantules consécutif au soulèvement du sol, surtout imputable aux gelées de mi-janvier, s'ajoute un gel physiologique important pour celles ayant résisté à cette traction. Les blés non encore sortis ou pointant leur coléoptile(généralement semés après le 25 novembre) sont indemnes s'ils n'ont pas été semés très superficiellement. Ceux à plus de trois feuilles ont le plus souvent résisté.

Sur les escourgeons et les orges d'hiver les dégâts, bien que moins graves que sur blés, sont également sensibles en sols de craie. Ils vont jusqu'à la destruction totale pour les cultures les plus tardives - stade 3 feuilles - une talle, ou pour celles situées en risque maximum de froid et semées superficiellement.

D'une manière générale il ne semble pas qu'un semis de renforcement puisse être conseillé dans les blés très éclaircis. En effet les pieds rescapés sont douteux ou présentent des taches suspectes sur le rhizome ou à l'ébauche du plateau du tallage. Mieux vaut envisager un resemis total.

Les façons devant précéder ce resemis doivent être fonction de la présence éventuellement importante d'adventices, vulpin en particulier. En sol non retravaillé ces mauvaises herbes pourraient en effet acquérir un développement tel qu'elles concurrenceraient la jeune culture et poseraient d'ailleurs un problème quand à leur destruction ultérieure.

Quant aux cultures ayant fait l'objet de l'utilisation d'un anti-graminées de pré-levée, montrer une certaine circonspection dans l'installation d'une nouvelle culture de blé. Les apports de isoproturon-néburon, nitrofène, nitrofène-linuron, trifluraline-linuron, ne doivent pas poser de problèmes pour les blés réimplantés avec le minimum de travaux. Par contre après utilisation de chlortoluron, chlortoluron-metoxuron, méthabenzthiazuron, metoxuron, néburon, néburon-nitrofène, un labour profond est indispensable pour limiter les risques pour le jeune blé.

Quant aux cultures ayant reçu un triallate,elles ne doivent pas être réensemencées en blé.

P251

Il est rappelé que si les cultures apparemment valables et donc conservées doivent être "replombées" dès que possible, cette opération ne doit être réalisée que sur sol bien ressuyé et alors qu'il n'y a pas de risques de gelées pour les jours suivants.

D'autre part il ne parait pas opportun d'apporter prochainement sur les blés une fertilisation azotée, susceptible d'aider les jeunes plantes mais risquant de les sensibiliser à des froids pouvant encore être très vifs.

ARBORICULTURE FRUITIERE

Traitement d'hiver des arbres fruitiers

Un verger laissé sans soins pendant plusieurs années est justiciable de ces traitements. En effet mousses, lichens abritant cochenilles, insectes sous forme de pontes, de chenilles hivernantes sont autant de ravageurs nuisibles dès le départ en végétation des arbres.

Toutes les plaies de taille seront traitées avec un produit désinfectant et cicatrisant du genre Kankertox, Santar, Quinochancre....

Produits utilisables en traitement d'hiver

M. actives	Sp. commerciales	Firmes	Remarques
Colorants nitrés	Bonitrol crême Jackyl crême Sandoline A Nitricide 50	Bourgeois Littorale Sandoz Sedagri	Détruit bien mousses et lichens
Huiles jaunes	Dytrol Véraline 3 Dinitrol Seppic verger Volck hiver Huile hiver	Agrischell Pépro Prochim Seppic Sopra Umupro	Mélange de colorants nitrés + huile de pétrole 2 à 3 litres de p.c./Hl Très efficace sur mousses et lichens et insectes sous toutes formes
Mélanges Huile d'Anthracène et Huile de pétrole	Rhodhuil	Rhône-Poulenc	Spécialité très "mordante" provoque la chute des vieilles écorces.
Les Phénols	Lysol 2	Hoorman	Mouiller abondamment les arbres. Action répulsive contre les lapins
Huile de Pétrole	Oliocin Ovipron Euphytane Pestoil	Bayer B.P. Sandoz Seppic	Les Huiles d'hiver sont nettement plus efficaces que les huiles d'été. Souvent utilisées en traitement de pré-débourrement, elles sont alors plus efficaces sur les pontes d'insectes

Ce tableau n'est pas exhaustif, il n'y figure pas en particulier les spécialités horticoles destinées aux jardins.

L'efficacité d'un traitement d'hiver dépend beaucoup du mode d'application, du débit des appareils, du soin apporté à ce traitement.

Le Chef de la Circonscription
Phytosanitaire CHAMPAGNE-ARDENNE,

J. DELATTRE